

Pensez à ce que l'on écrit

Ecrivez ce que l'on pense

GAZETTE DES CAMPAGNES

FAMILLE

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol 11 —

No 38

Sainte-ANNE-de-la-POCATIÈRE, (Kamouraska)

Jeudi, le 31 juillet 1952.

LA FÊTE DE STE-ANNE

La journée débuta par les messes d'usage au cours desquelles un grand nombre de fidèles reçurent la sainte Communion, suivant la coutume locale, en la fête de la patronne.

A 9h.30, Son Excellence Mgr Desrochers célébrait une pontificale, dans une cathédrale bien remplie. M. le Curé Aurèle Hudon agissait comme prêtre assistant. Les diacres et sous-diacres assistants étaient MM. les abbés Fernand Bernier, directeur du Collège, et P.-E. Raymond, directeur de l'Externat classique de Rivière-du-Loup. Les diacres d'office, MM. les abbés Pierre Pelletier et Léo-Paul Ouellet.

Le maître de cérémonies, M. l'abbé Ch.-Henri Levesque, était assisté de M. l'abbé Gilles Bernier.

M. l'abbé L.-Ph. Morneau dirigeait le chant grégorien, Mlle Simone Michaud était à la console des orgues Casavant.

Dans l'après-midi, devaient avoir lieu les cérémonies de la bénédiction de la chapelle commémorative du cimetière du Haut de Ste-Anne, et le programme annoncé dans notre numéro de la semaine dernière. Malheureusement, une pluie diluvienne vint tout arrêter. La réunion fut reportée au lendemain, dimanche le 27.

Ce jour-là, les choses allèrent bien jusque vers six heures et demie, alors que la pluie se mit à tomber, par petites ondées. Vers l'heure de la bénédiction, une foule considérable s'était rendue sur les lieux, malgré l'avertissement donné par CHGB, que la température était fort incertaine, la cérémonie se trouvait remise à une date indéterminée. Plusieurs se demandèrent si l'on n'avait pas été trop prudents... d'autres se disaient: "maintenant qu'on y est".

Enfin, la décision prise s'est avérée de la plus haute sagesse; car à peine les gens avaient-ils pris le chemin de retour, qu'un orage considérable tomba sur l'endroit où se serait trouvée la foule si la cérémonie avait eu lieu... A remarquer qu'il n'a pas plu, au village, à ce moment-là!

On ne sait pas encore à quelle date sera reprise la bénédiction de la chapelle commémorative et de sa cloche, l'ancienne cloche de la vieille école des garçons de l'arrondissement scolaire du village.

Nos lecteurs seront heureux de trouver ci-après le texte du sermon que prononçait Mgr Desrochers, lors de la pontificale de samedi matin, en la cathédrale de Ste-Anne.

Mes frères,

L'Eglise nous invite aujourd'hui à célébrer la solennité de la fête de la bonne sainte Anne. C'est une fête de joie et d'allégresse pour l'humanité parce qu'avec cette grande sainte la régénération de l'homme est proche: sainte Anne doit donner naissance à Marie, la Mère du Sauveur.

Réjouissons-nous avec l'Eglise en célébrant les grandeurs de sainte Anne: rendons grâces et gloire à Dieu de nous avoir donné pour patronne, une si grande sainte! Et pour nourrir vos méditations, permettez que je propose brièvement sainte Anne à votre admiration en vous rappelant le rôle providentiel qu'elle a joué dans l'oeuvre de l'Incarnation; et aussi que je la propose à l'imitation des parents chrétiens dont elle doit être l'inspiration et le modèle en raison de ses vertus domestiques et proprement maternelles, c'est-à-dire en ce qui regarde l'éducation des enfants.

"Il convient, selon Pius Parsh, de ranger la fête de ce jour plus encore parmi les fêtes du Sauveur que parmi celles des saints". Après le péché d'Adam, Dieu eut compassion de l'humanité déchue; la Providence conçut ce plan admirable d'envoyer Dieu le Fils, parmi les hommes, afin que Celui-ci compense par ses mérites infinis, l'injure infinie faite à Dieu par le péché. L'Incarnation est alors décrétée dans le ciel; le Fils prendra une nature comme la nôtre et à cette fin la Trinité destine Marie à devenir la Mère de l'Homme-Dieu. Le Père céleste en fait un chef-d'oeuvre de perfections et de grâces; elle est une similitude de lui-même, parce qu'elle doit engendrer dans le temps Celui que le Père engendre de toute éternité dans le ciel.

Marie joue le premier rôle dans cette oeuvre de l'Incarnation. Mais cette Vierge qui doit engendrer un Dieu a besoin d'une Mère qui soit capable de la préparer à cette incompa-

nable vocation; et la Trinité jette les yeux sur sainte Anne. Celle-ci devient à son tour l'objet de prédilection du Père céleste et elle est associée désormais à l'oeuvre de l'Incarnation.

Si sainte Anne joue le second rôle dans ce plan admirable, Dieu l'enrichit néanmoins de perfections nombreuses. Sainte Anne devient le point de départ du salut, l'astre depuis longtemps attendu par les peuples de la terre; l'étoile annonce la délivrance prochaine de l'homme.

Elle devient le sanctuaire de l'Immaculée Vierge, et coopère à l'oeuvre de l'Esprit-Saint dans la formation de cette âme privilégiée qu'est Marie; elle prépare en la Vierge un tabernacle pour l'habitation du Fils du Très-Haut. Noble mission que seule une créature prédestinée par une Providence spéciale pouvait accomplir. Du haut du ciel, la Trinité invite les chœurs angéliques depuis les Principautés jusqu'aux anges à contempler cette merveille que Dieu vient de réaliser, la bienheureuse sainte Anne, celle dont l'existence fait déjà présager la venue prochaine du Sauveur.

La venue de sainte Anne dans le monde c'est l'annonce d'une ère nouvelle; l'ancienne loi va faire place à la loi nouvelle. L'homme sur le globe terrestre était jusqu'ici comme le jeu des éléments, comme l'aéronaute dans sa nacelle; quel qu'un viendra-t-il lui redonner confiance? l'orienter vers le ciel, sa patrie? Ce jour commence à luire avec sainte Anne; sa fille, la Vierge Marie, nous donnera celui qui rattachera par des liens indissolubles la terre au ciel. Les inquiétudes de l'homme s'apaisent, sa foi et son espérance grandissent; il regarde vers des jours meilleurs; il aura encore sa part de souffrances, mais plus légères à porter, en raison du grand réconfort de la présence d'un Dieu bientôt accomplie.

Sainte Anne est donc l'annonce des temps nouveaux; elle présage le christianisme qui hausse l'homme au plan divin et lui donne une lumière qui ne s'éteindra jamais.

Reprenons le texte de l'Introit de la messe de ce jour, où l'Eglise nous invite à nous unir aux anges pour célébrer la grandeur et la sainteté de Sainte-Anne: "Réjouissons-nous tous dans le Seigneur en célébrant ce jour de fête en l'honneur de la bienheureuse Anne. De cette solennité les anges se réjouissent et ils louent le Fils de Dieu".

L'Eglise invite à nous joindre à la cour céleste pour exalter la grandeur de sainte Anne; elle nous presse en même temps à la prendre comme modèle pour notre propre vie. Dieu a voulu des saints de choix dans son Eglise; Il les a ornés de grâces et de perfections insignes, non seulement pour leur propre avantage mais pour le nôtre aussi en nous les donnant comme modèles de vie. C'est en marchant sur leur trace que nous ferons l'ascension du ciel.

Quel modèle plus noble que sainte Anne pourrions-nous évoquer pour les mères chrétiennes en particulier? La litur-

(suite à la page 3)

Communiqué de l'Evêché

Nominations

Par décision de Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers, Evêque de Sainte-Anne-de-la-Pocatière:

Monsieur l'abbé Chs-Eugène RAYMOND, prêtre-auxiliaire au collège diocésain et directeur spirituel à l'externat classique de la Rivière-du-Loup, a été nommé aumônier diocésain des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc;

Monsieur l'abbé Arthur BILODEAU, curé de Sainte-Euphémie, a été nommé curé de Notre-Dame-du-Mont-Carmel;

Monsieur l'abbé Louis-Philippe MORNEAU, vicaire à la cathédrale, a été nommé curé de Sainte-Euphémie;

Monsieur l'abbé Gérard LEVESQUE, prêtre-auxiliaire au collège diocésain, a été nommé vicaire à Saint-Thomas de Montmagny;

Monsieur l'abbé Maurice LANGLAIS, prêtre-auxiliaire au collège diocésain, est nommé vicaire à la cathédrale.

Décès subit de M. Chs-E. Harpe.



Hier au soir, lors de la représentation des pageants "La Moisson du Souvenir", M. Ch. E. Harpe, de St-Aubert, de l'Islet, l'auteur et réalisateur de ces pageants, s'affaissa au début du 2e tableau, et succombait quelques minutes plus tard, des suites d'une crise d'angine. Il était le président de la Société des Poètes Canadiens-français, et il était âgé de 44 ans.

Il était l'époux de dame Gabrielle Arsenault, qui lui survit.

En hommage à la mémoire de M. Ch.-E. Harpe, le Comité du Centenaire de St-Alexandre désire informer le public que les représentations des pageants: "La Moisson du Souvenir" se continueront tel que prévu, jusqu'à dimanche soir, le 3 août inclusivement.

M. Harpe s'était imposé à l'attention du public, comme réalisateur dramatique, il y a quelques années, lors des représentations de la Passion, à St-Jean Port-Joli. Auparavant, il avait publié un volume de poésies, "Les Croix de Chair", et collaboré à plusieurs revues. La disparition de M. Harpe sera vivement ressentie dans sa région où il s'était signalé comme animateur extraordinaire du théâtre religieux et rural, de pensée et d'expression.

Au comité des Fêtes du Centenaire de St-Alexandre, nous offrons nos sympathies les plus vives pour l'épreuve qu'il subit en perdant en M. Harpe non seulement un collaborateur éminent, mais un ami sincère et dévoué.

A madame Harpe, et aux familles que ce deuil éprouve si douloureusement, nos plus vives condoléances.

Ouverture du centenaire de St-Alexandre

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA AUX CEREMONIES
D'OUVERTURE — BANQUET DEFILE ET PAGEANTS

Les fêtes grandioses qui marqueront, du 27 juillet au 3 août, le centenaire de fondation de la paroisse de St-Alexandre de Kamouraska, ont débuté dimanche matin par une messe pontificale célébrée par Son Excellence Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé.

Le premier ministre du Canada, le T.H. Louis-S. St-Laurent, était au premier rang de l'assistance. Il rehaussa également de sa présence le banquet civique servi après la cérémonie religieuse. Il y prit la parole pour dégager les leçons de vie sociale que représentent cent ans de vie paroissiale.

Des milliers de personnes ont applaudi le défilé des chars allégoriques et les pageants historiques de haute qualité qui ont marqué cette première journée de festivités.

Mgr Alphonse Fortin, P.D., du collège de Ste-Anne de la Pocatière, agissait comme prêtre assistant. M. l'abbé Napoléon Dumont, curé de Ste-Hélène de Kamouraska et M. l'abbé Arthur Richard, curé de St-Ludger, de Rivière-du-Loup, assumaient les fonctions de diacres d'honneur.

MM. les abbés Thomas Bélanger, curé de Ste-Louise de l'Islet et Charles-Henri Bérubé, principal de l'Ecole Normale de Beauceville, agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre d'office. Les cérémoniaires étaient MM. les abbés Honoré Cavanagh, Raymond Boucher et Adrien Dionne.

Parmi le groupe imposant de prêtres et de religieux qui avaient pris place au chœur, on remarquait M. l'abbé Charles-Octave Hudon, V.F., curé de St-Alexandre, le Rév. Père Gilles-Marie Bélanger, professeur de Sciences sociales à l'Université Laval, M. l'abbé Régent Michaud, curé de Chapleau, Ontario, M. l'abbé Alexandre Soucy, vicaire de Trois-Rivières, le Rév. Père Paul-Emile Michaud, ami de Québec, le Rév. Père Omer Dumont, Mariste de Québec, MM. les abbés Jacques Laforest, de St-André de Kamouraska, Christophe Landry, de l'archevêché de Québec, Robert Landry, vicaire à St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, Charles-Eugène Lapointe vicaire à St-Ludger, de Rivière-du-Loup, Rossaire Bélanger, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; les quatre fils de M. et Madame Ludger Bérubé, de St-Alexandre, les RR. PP. Adélar, Ludger et Jean, capucins d'Ottawa et le Rév. Père Vital, o.f.m., d'Ottawa, et plusieurs autres.

Aux premiers rangs de la foule nombreuse qui remplissait le vieux temple paroissial abondamment pavoisé, avaient pris place sur les prie-dieu; le premier ministre du Canada, le très hon. Le St-Laurent et madame St-Laurent, M. Arthur Massé, député de Kamouraska, aux Communes et madame Massé, M. Alfred Plourde, député de Kamouraska à la législature provinciale et Mme Plourde, M. le juge Eugène Marquis, de la Cour Supérieure et Madame Marquis, M. François Lavoie, maire de St-Alexandre et madame Lavoie, M. Ernest Soucy, industriel de St-Alexandre et madame Soucy, le Dr et madame Gérard Pelletier, de même que de nombreuses autres personnalités civiles de la région.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père Raymond-Marie Voyer, o.p., professeur à l'université de Montréal, un enfant de la paroisse. Le prédicateur a d'abord rappelé qu'un centenaire est une étape, mais non un temps d'arrêt. Ce qui importe, c'est d'apprendre, par la leçon de vie des ancêtres, à vivre encore demain.

Développant cet énoncé, le Père Voyer a rappelé que, dans un groupe rural, cent ans de vie veut dire l'effort de quatre générations pour subsister et prospérer, louant le travail des pionniers, l'orateur a déclaré que si les ancêtres ont tenu dans les difficultés, c'est grâce à trois vertus encore nécessaires dans le monde actuel de vie de tout groupe rural. D'abord, l'amour du sol, avec tout ce qu'il représente de confiance en la terre et de ténacité dans le travail; l'amour de la famille, qui permet à l'homme de ne pas lutter seul et de se continuer lorsqu'il disparaît. Enfin, la confiance en Dieu et une conception chrétienne de la vie, génératrice de justice et de charité dans tout groupe social désireux de se perpétuer. Le Rév. Père Voyer a terminé son allocution enfin rendant hommage aux anciens et en mettant en garde la génération actuelle contre l'attrait trompeur du gain facile hors de la campagne.

L'ensemble de cinquante voix de l'Institut St-Jean Bosco, sous la direction du Rév. Frère Yves, des Ecoles chrétiennes, exécuta une messe en polyphonie. M. Paul Bérubé, originaire de Saint-Alexandre et actuellement organiste à Plessisville, touchait l'orgue.

LE BANQUET

Après la messe, un banquet groupant une centaine d'invités, au nombre desquels on remarquait le très honorable Le St-Laurent, fut servi en la salle paroissiale. Des allocutions furent prononcées par Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, l'hon. juge Eugène Marquis, de la Cour Supérieure et le très hon. St-Laurent. Ce dernier, dans un discours de trois quarts d'heure, a traité de manière magistrale du rôle du groupe paroissial, "le centre et la base de toute notre vie canadienne". Le premier ministre du Canada a souligné l'importance d'une étroite collaboration entre les membres de la communauté et leurs chefs. Les chefs de la communauté paroissiale étant le professionnel et le prêtre, parce qu'ils sont en mesure d'éclairer et de guider leurs co-paroissiens. En terminant, M. St-Laurent a insisté sur "le sens de la communauté et de la vie sociale qu'apprend au peuple la paroisse, parce qu'elle est par elle-même un petit pays, un monde en miniature" et que pour qui vit bien sa vie paroissiale, il est possible de comprendre sur quelles valeurs doivent reposer la constitution d'un pays et les relations internationales.

LES CHARS ALLEGORIQUES

L'après-midi a été marqué par un grand défilé de chars allégoriques, illustrant des scènes de la vie canadienne. En tête du long cortège venait un groupe de 200 élèves du patronage St-Vincent de Paul de Québec, précédé de l'Harmonie de Québec.

Les chars allégoriques suivaient dans l'ordre suivant: La première messe à St-Alexandre, le vieux moulin, la croix du chemin, le premier mariage, nos ressources naturelles, l'abbé Edouard Quertier, prédicateur de la première retraite à St-Alexandre et apôtre de la tempérance, les petits lutins, les quatre générations, le premier baptême, les premiers marguilliers, la vieille forge, l'abbé Joseph Matte, premier curé résident de St-Alexandre, l'arrivée des Soeurs de la Charité, l'hommage aux pionniers, la "chasse-galerie", la petite école, le pain de chez-nous, Champlain et Evangéline, figures de la vieille Acadie, dont est originaire le colon Thériault, premier défricheur de St-Alexandre. La fanfare et deux cents élèves du patronage St-Vincent de Paul, de Jonquière, fermaient la marche.

Une foule énorme, évaluée à plus de sept mille personnes se pressait sur le passage du long défilé. Plus d'une centaine de figurants et figurantes des pageants qui ont débuté hier soir, à la mode de 1800, les hommes portant la culotte bouffante et les souliers à boucles, les daes en robes à jupe ample aux couleurs voyantes, abondamment bouclées et embellies d'une profusion de dentelles, portant ombrelle et éventails, jetaient une note multicolore et surannée parmi l'affluence de ces visiteurs venus de toutes les parties du comté de Kamouraska, de Rivière-du-Loup et de la région.

LES PAGEANTS

Six cents personnes ont assisté, hier soir, à la première représentation du grand pageant historique "La Moisson du Souvenir", dû à la plume de M. Charles-E. Harpe, président de la Société des Poètes canadiens-français, qui en a assuré aussi la mise en scène et la réalisation. Cette oeuvre magnifique, en deux actes et dix tableaux, d'une durée de trois heures, retrace l'histoire des cent années d'existence de la paroisse de St-Alexandre. La trame sonore est une réalisation du poste CHGB, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Paul Bérubé, organiste de Plessisville, accompagne les chœurs sur un orgue électrique. Son Exc. Mgr Albini Leblanc a présidé hier soir la représentation d'ouverture de ces pageants, dans un pavillon spécialement aménagé pour la circonstance. Hier soir, cent soixante acteurs et figurants ont évolué sur un vaste plateau de quarante pieds de profondeur, dans de magnifiques costumes d'époque, loués de la maison Ponton, costumiers de Montréal. Tous les participants sont des paroissiens de St-Alexandre, et pour la majorité d'entre eux, leur apparition en scène était la première. De l'avis de l'auteur ils ont joué avec un art et un brio consommés. Parmi les tableaux les plus remarquables de ces pageants, présentés pour la première fois dans le bas de Québec, il convient de mentionner "Sous l'Etoile de l'Acadie", qui retrace l'origine acadienne du premier ménage de colons à s'établir à St-Alexandre. L'évocation de la protection de la Vierge sur le village se doit d'être soulignée de manière particulière. La jeune fille qui personnifie Marie est drapée d'un manteau de vingt-quatre pieds d'envergure, à l'intérieur duquel une peinture représente le village de St-Alexandre.

La criée des ancêtres "Sur le perron de l'église paroissiale, en 1852". Les ancêtres, venus revoir leur paroisse à l'occasion des célébrations du centenaire. Enfin, "L'Apothéose ou l'Offertoire du Centenaire", pageant final au cours duquel tous les figurants sont en scène. Une maman présente le ciboire des vocations sacerdotales; une autre le calice des 127 religieux et religieuses; vingt jeunes filles, le calice des dix missionnaires disséminés aux quatre coins du monde; et finalement, "Le rang des vocations", rappelant un rang de St-Alexandre où, à toutes les maisons, il y a eu des vocations religieuses ou sacerdotales.

Le jeu du jeune Claude Touchette, gagnant d'un concours oratoire et personnifiant Champlain qui, avec de Monts, fonda l'Acadie avant de jeter les bases de Québec, est remarquable. L'église et toutes les habitations du village sont abondamment décorées aux couleurs du centenaire. Le rouge, rappelant le martyr du patron de la paroisse, saint Alexandre; le vert, la couleur épiscopale de l'évêque de Ste-Anne, Mgr Bruno Desrochers, également le symbole de l'agriculture; et le jaune, évoquant la moisson du souvenir.

Pour terminer la journée, il y eut concert et grand feu d'artifice.

Ces fêtes se continueront jusqu'au 3 août.

Dépistage anti-tuberculeux dans le comté de Kamouraska

Jeudi, — 31 juillet: St-Alexandre.
Vendredi, — 1er août a.m.: St-André.
Vendredi, — 1er août, p.m.: St-Germain.
Lundi, — 4 août a.m.: Ste-Hélène.
Lundi, — 4 août p.m.: Kamouraska.
Mardi, — 5 août a.m.: St-Pascal.
Mercredi, — 6 août a.m.: St-Pascal.
Mercredi, — 6 août p.m.: St-Bruno.
Jeudi, — 7 août, a.m.: St-Philippe de Néri.
Jeudi, — 7 août, p.m.: St-Denis.
Vendredi, — 8 août, a.m. et p.m.: St-Denis.
Lundi, — 11 août: Mont-Carmel.
Mardi, — 12 août, a.m.: St-Pacôme.
Mardi, — 12 août, p.m.: Rivière-Ouelle.
Mercredi, 13 août a.m.: St-Gabriel.
Mercredi, — 13 août p.m.: St-Onésime.
Jeudi, — 14 août: Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Vendredi, — 15 août: Ste-Anne-de-la-Pocatière.



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES

est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par
FORTIN & FILS.

Directeur: La.-de-G. Fortin.

Abonnement:

1 an \$2.00

6 mois \$1.25

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

L'Expo et les Arts

L'Exposition Provinciale de Québec offre \$1,100. en prix à son Concours d'Art et de Photographie. — 9 classes différentes. — Les entrées sont acceptées jusqu'au 18 août.

Les inscriptions nombreuses reçues à date au Comité du Concours d'Art et de Photographie de l'Exposition Provinciale témoignent de l'intérêt croissant de cette heureuse initiative. Parmi ces inscriptions, on relève les noms d'artistes réputés, et les organisateurs sont fiers de leur participation qui contribuera certainement à augmenter la valeur de ce Concours qui n'en manque pourtant pas. Les artistes qui désirent s'inscrire et présenter des oeuvres ne devraient pas tarder à faire parvenir leur inscription au DIRECTEUR, Exposition Provinciale, Parc Exposition, Québec. La date de clôture des entrées est fixée au 18 août, tandis que les oeuvres soumises devront parvenir à l'Exposition au plus tard le 20 août, afin de permettre le classement avant le jugement, lundi le 25 août.

9 classes différentes sont ouvertes aux artistes. Elles comprennent la photographie, la peinture, le dessin et le dessin commercial, la gravure, la sculpture et le modelage, les arts décoratifs, l'ébénisterie, le dessin d'enfant et les travaux de "loisirs" ou de "passetemps" (hobbies).

Toutes les oeuvres primées seront exposées pendant l'Exposition Provinciale, du 29 août au 7 septembre, et le public aura ainsi l'opportunité de constater une fois de plus que les nôtres n'ont rien à envier aux étrangers dans le domaine de l'Art.

On peut se procurer les conditions du Concours et les formules d'inscription dans de nombreuses pharmacies, librairies et tabagies de Québec, chez quelques photographes, ou en faisant la demande au Directeur, Exposition Provinciale. A noter qu'aucun droit d'inscription n'est exigé.

La 41e Exposition Provinciale entend ne rien négliger pour faire de son nouveau Concours d'Art et de Photographie le mieux réussi et le plus attrayant encore réalisé.

La Fête de sainte Anne

(suite de la page 1)

gie de ce jour met en relation étroite avec la bienheureuse Anne le texte du livre de la Sagesse, où l'on fait la louange de la femme accomplie, de la mère de famille dont le dévouement et la sollicitude pour les siens fait éclater l'admiration: "Ses fils l'ont proclamée bienheureuse". "Qui trouvera la femme accomplie?" "C'est aux extrémités du monde qu'on doit chercher son prix". Aujourd'hui c'est au ciel qu'on la retrouve et c'est la bienheureuse Anne.

Les saints livres font le silence sur sa vie; mais le texte de l'épître de ce jour nous la fait voir comme la femme exemplaire qui vaque aux travaux domestiques et veille sur ses enfants. Sainte Anne accueille avec joie la naissance de Marie; sa bonté et sa tendresse ont trouvé en cette enfant un objet de communication; son cour pourra enfin répandre sur cette âme ses trésors d'amour maternel; elle enseignera au monde que c'est par le coeur et l'esprit que se donne d'abord l'éducation. Son foyer, on le présume aisément est un foyer heureux où tout s'harmonise dans l'amour dans la communauté de pensées et de sentiments.

Parents chrétiens, mères chrétiennes, vous ambitionnez un pareil foyer. Votre désir est légitime et se réalisera assurément si par votre fidélité à la grâce et le respect des lois du mariage vous vous donnez généreusement au service de vos enfants.

Vos obligations, onéreuses en elles-mêmes, deviendront moins lourdes si vous acceptez et éduquez vos enfants dans cette perspective qu'ils sont des êtres destinés au ciel. La Rédemption est au-dessus du temps et de l'espace; elle atteint tous les individus et toutes les générations; sa puissance salvatrice, c'est de n'avoir pas de limites. Les grâces de la Rédemption sont donc pour vous et vos enfants; si elles font défaut, vous supporterez, en partie du moins, la responsabilité de cette déficience, car dans l'économie actuelle Dieu a prévu pour tous et chacun ce qui est nécessaire à son salut.

Votre vocation est grande, puisqu'il s'agit de guider vers Dieu des êtres qu'Il vous a confiés. Ces enfants, vous en êtes responsables; et vous êtes cause de l'orientation de leur vie. Aux prises avec le dur labeur quotidien, avec certaines difficultés d'ordre économique et social, votre devoir se fait bien lourd et bien obscur à certaines heures, mais jamais le découragement ne doit vous envahir. En ces occasions, jetez un regard suppliant sur sainte Anne et votre confiance et votre supplication ne seront pas sans fruit.

Vous assurerez le salut de vos enfants au prix de bien des attentions et des sacrifices, de veillées et de soucis pour leur éducation. Et c'est dans la famille que l'enfant doit recevoir cette éducation. L'Épiscopat des États-Unis déclarait il y a quelques années: "La vie de famille n'enclôt pas l'enfant d'un simple entourage occasionnel, elle est son école constante, elle est son royaume, son monde". Et c'est à vous parents chrétiens, mères chrétiennes, d'attacher votre enfant à ce royaume, à cette école qu'est la famille. Les sollicitations sont cependant aujourd'hui multiples; c'est un fait constaté; l'enfant est fasciné par toutes espèces de nouveautés; il y a aussi pour les parents, ces obligations sociales, ces appâts des spectacles qui font rompre si souvent avec la vie de famille.

Et pourtant les germes de la foi, l'éveil à la pensée de Dieu, la pratique de la vertu sont les trésors que les parents doivent donner à leurs enfants, par un commerce intime avec eux, dans l'atmosphère saine de la famille.

La vie de famille en plus d'enrichir l'enfant, en le dotant de sa part de richesses morales et intellectuelles, crée des liens plus étroits entre les époux chrétiens. La confiance mutuelle, les joies saines de la vie de famille sont les fruits de l'union intime du foyer chrétien; et à l'heure de l'épreuve, les vertus que l'on a pratiquées redonnent la force et la sérénité. Que le foyer de la bienheureuse Anne soit un phare qui vous éclaire sur les vertus à pratiquer pour rendre la vie de famille sainte et agréable à Dieu.

"Dans ces foyers près de l'autel du Seigneur, dit Notre Saint-Père le Pape Pie XII, ne résonnent pas les litiges; l'amour le plus pur s'accroît et se solidifie avec la grâce d'En-Haut. Avec quel zèle les parents ne mettent-ils pas toute leur sollicitude pour que leurs enfants soient auréolés de cette lumière que procurent la profession d'une foi solide et l'honnêteté morale. Touchés de tant de bienfaits, les enfants regardent comme leur suprême devoir d'honorer leurs parents, de seconder leurs désirs".

La vie sera heureuse, l'Église se réjouira aussi car les vocations ne pourront que croître dans cette atmosphère si saine, et pour la société ce sera la paix et la concorde.

Recommandons-nous à sainte Anne, cette bonne Mère, qui par une Providence spéciale occupe une place de choix dans le ciel! Nous vous demandons, ô bonne Mère, de bénir nos vœux! Exaucez les époux, les mères chrétiennes dans leurs désirs selon Dieu! Maintenez surtout, où il en est temps encore les traditions du foyer chrétien! Mais que de familles où le souffle de ce siècle a passé, réduisant presque à néant le sérieux de la vie, amoindrissant la foi, ne semant que sensualité, frivolité et lassitude. Dans ces conditions, la conservation de l'état de grâce devient chose presque impossible; et les âmes en viennent à accepter l'état de péché comme une condition normale de vie. C'est le renversement de l'ordre moral et l'on en vient à appeler bien ce qui est mal et mal ce qui est bien. L'on rencontre ce phénomène du doublement des consciences, une conscience pour la vie religieuse et une autre pour la vie privée, comme si l'homme n'était responsable devant Dieu que dans les actions du culte. Non! ne croyez pas être dégagés devant Dieu, si vous assistez à la messe le dimanche et retournez ensuite dans le monde pour donner suite à vos passions. A chaque instant de notre vie, il faut avoir Dieu en vue, c'est le terme ultime

Sur les routes de l'Europe (LVII)

Madrid, Avila, Salamanque.

(13 août.)

Madrid

Madrid est un ville splendide. Nous y faisons une petite tournée en allant dire nos messes à San Francisco Grande, une église magnifique, très grande, qu'on nous dit être l'église du Général Franco. C'est une église très riche, on y voit de superbes tableaux, des décorations d'or et de pierres précieuses, de très belles statues. Il y a entr'autres une statue de la Sainte Vierge qui attire notre attention: la Vierge est très grande, et elle est revêtue d'un manteau très riche tout garni d'or et de pierreries sur une magnifique robe de dentelle; sa couronne n'est pas moins remarquable, couronne d'or sur sa tête et couronne de fidèles à ses pieds.

Dans Madrid nous admirons les rues très larges, les monuments magnifiques et nombreux, les fleurs et les arbres en grande quantité, les parcs qui fournissent aux passants ombrage et fraîcheur, ce qui n'est pas sans besoin car la chaleur est très grande. Dans notre tournée nous passons près du palais Royal et nous traversons le campus universitaire. Plusieurs blocs y sont en construction et il reste encore bien des aménagements à faire, mais à ce qu'il y a de fait, nous pouvons conclure que ce campus n'aura rien à envier à ceux des plus grosses universités américaines.

Nous nous hâtons de quitter Madrid après notre diner, car la chaleur y est insupportable. A cause de cela nous omettons

(suite à la page 4)

vers lequel toute créature converge, et auquel aucun être humain ne peut échapper.

Prions sainte Anne qui s'est levée un jour comme l'aurore du salut, en préparant l'Incarnation; elle est puissante au ciel. Et le culte que lui rendent les peuples de la terre prouvent aisément qu'elle obtient des grâces de choix à ceux qui la prient avec confiance. Par elle, vous parviendrez plus facilement et plus sûrement à Notre-Seigneur qui est notre consolation ici-bas et qui sera notre joie éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Conseillers juridique des Hebdomadaires



M. Renault St-Laurent avocat de la ville de Québec et fils de l'hon. Louis St-Laurent, dont l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada annonce la nomination comme l'un de ses conseillers juridiques.

L'Association a aussi comme conseiller juridique, M. Daniel Johnson, avocat de Montréal et député de Bagot à l'Assemblée Législative.



On annonce l'ouverture du

Collège Militaire Royal de St-Jean, Qué.

pour les jeunes Canadiens.

Au mois de septembre, un collège militaire ouvrira ses portes à St-Jean, près de Montréal. Les jeunes Canadiens aptes à suivre le cours universitaire de cette nouvelle institution et désireux de se faire une carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, peuvent s'inscrire dès aujourd'hui.

Le Collège Militaire Royal de St-Jean sera commandé par le Colonel Marcellin Labaie. Son emplacement historique, dans un cadre accueillant au bord du Richelieu, est propice à l'étude, et à la pratique des sports en plein air.

Les cadets qui s'inscrivent au Collège Militaire Royal de St-Jean ou aux deux autres collèges militaires peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1° Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, ils toucheront \$30 de solde mensuelle pendant leur premier terme scolaire.

2° Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant à servir dans les forces actives, devront payer les mêmes frais de scolarité exigés aux deux autres collèges militaires, soit \$580 la première année et \$330 les années subséquentes.

Les élèves des deux catégories seront employés par le service armé de leur choix durant tous les mois d'été, et toucheront la solde de sous-lieutenant, soit \$170 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis au Collège Militaire Royal de St-Jean, il faut:

- a) avoir au moins 16 ans et pas plus de 20;
- b) être en bonne santé;
- c) avoir atteint l'un des degrés d'instruction suivants: dans les collèges classiques — le baccalauréat de

rhétorique; dans les écoles primaires supérieures et les pensionnats de même niveau académique: la 11^e année, section scientifique spéciale; au Mont St-Louis, à l'Académie Commerciale de Québec et au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville: la 3^e année scientifique.

**FAITES VOTRE DEMANDE
AUJOURD'HUI MÊME.
POSTEZ CE COUPON
SANS TARDER**

Le registraire,
Collège Militaire Royal de St-Jean,
St-Jean, Qué.

Feuilles m'envoyer, sans obligation de ma part,
tous renseignements sur les conditions d'entrée
au Collège Militaire Royal de St-Jean.

Nom.....
Adresse.....

Robert Sarrazin



Robert Sarrazin, chef illustrateur à la section de la scénographie du service de télévision de Radio-Canada. Il a la responsabilité de la présentation des spectacles.

Fernand Paquette



Fernand Paquette, décorateur à la section de la scénographie du service de télévision de Radio-Canada. Il a déjà signé les décors de spectacles que le public verra.

Les Fondateurs de l'Université Laval

Messire Louis Gingras

Il naquit à Ste-Marie de Ramsay, aujourd'hui Marieville (Ste-Marie-Monnoir), en 1786; fit ses études à Montréal. Il y enseigna pendant ses études théologiques. Ordonné en 1820 il entre dans le ministère paroissial; vicaire à la cathédrale de Québec, vicaire à Memramcook (Nouveau-Brunswick), puis à Ste-Foy (près de Québec), à St-Pierre de l'Île d'Orléans, au Cap St-Ignace. Ces postes le retiennent treize années. Il entre au Séminaire; il en devient le procureur pendant 15 ans. En 1848 il est élu Supérieur de l'Institution.

C'est un homme de grande fermeté et de parfaite droiture. Il est gai et même caustique à l'occasion, tout en étant d'une politesse délicate.

C'est pendant son supériorat que le Séminaire accepta de se charger de la fondation de l'Université.

Il mourut à Québec en 1866 et fut inhumé sous la chapelle du Séminaire.

Abbé Arthur Maheux,
Archiviste,
Université Laval,
Québec.

Sur les routes de l'Europe...

(suite de la page 3)

une visite proposée à Tolède pour prendre immédiatement la route d'Avila. Nous ne tardons pas à nous engager au flanc d'une montagne que nous traverserons à 5,000 pieds d'altitude. L'air y est aussitôt plus frais et reposant. Nous remarquons, à quelques kilomètres de notre route, les constructions de l'Escorial où se trouve un monastère célèbre construit par Philippe II en accomplissement d'un voeu fait à Saint Laurent dont une église avait été détruite pendant une de ses campagnes. Le château de l'Escorial est, paraît-il, un musée fort remarquable. Nous voyons aussi au flanc de la montagne des hôtels, des centres touristiques et des hôpitaux. De ces endroits nous avons une vue splendide sur la vallée qui s'étend au bas. Nous remarquons une différence appréciable entre les deux flancs de la montagne: le flanc est, du côté de l'intérieur des terres, est aride, tandis que le flanc ouest, du côté de la mer qui est peut-être à deux cents milles de distance, est couvert d'une belle végétation, et nous en profitons pour y prendre quelques minutes de repos parmi les fougères d'un bois de pins.

Avila.

A cinq heures nous sommes à Avila, la patrie de la grande sainte Thérèse. Un gamin nous conduit, en courant devant la voiture, jusqu'à l'église de sainte Thérèse. Les rues sont étroites et la ville est très ancienne; c'est une ville fortifiée, entourée de murs épais et de tours. Elle ressemble à la ville de Carcassonne en France qui est citée comme le prototype du genre.

Nous visitons l'église où on conserve un doigt de sainte Thérèse: son corps est à Alba de Tormes, petite ville près de Salamanque. On nous montre divers souvenirs d'elle: une partie de son jardin avec ses arbustes dont nous prenons la liberté d'apporter quelques feuilles, le Christ peint par Fernandez d'après une de ses visions, le tableau de sa glorification, etc.

En quittant la ville nous avons une vue magnifique sur ses fortifications qui ressemblent à un immense bloc carré de tours et isolé dans un désert: il n'y a aucune construction en dehors des murs de la ville. Nous rencontrons sur la route une répétition de la 'fuite en Egypte': une femme à dos d'âne porte un enfant dans ses bras tandis que le mari conduit l'âne...

Le sol de la région que nous traversons semble plus fertile que celui que nous avons traversé la veille sur les hauteurs du plateau central de l'Espagne. Nous sommes d'ailleurs dans une vallée et de nombreux cours d'eau, de faible débit il est vrai, apportent la fertilité à ces terres. Nous voyons d'immenses champs qui doivent ressembler un peu aux plaines de l'ouest canadien; on y cultive du blé, mais selon une méthode ancienne, on le cultive sur billon et en des pièces de différentes formes, orientées dans tous les sens, et de dimensions variables. De temps à autre on voit dans les champs des troupeaux de porcs et de moutons qui semblent y recueillir les restes de la moisson. Nous sommes en vue de Salamanque vers sept heures. Le soleil est encore haut car nous sommes en avance de presque deux heures sur l'heure solaire. Nous avons la même heure que nous avons en Italie, et cependant nous sommes à environ mille milles plus à l'ouest.

Salamanque.

Salamanque est une fort belle ville avec sa rivière Tormes qui la traverse et qui est bien aménagée: de nombreux barrages retiennent l'eau essentielle aux jardins que l'on voit sur les bords. Nous connaissons Salamanque de réputation, nous connaissons surtout les moines de Salamanque, les "les Salmanticensis" dont la théologie lumineuse nous a instruits aux jours pas si lointains de notre Séminaire. Aussi nous n'avons pas de plus vif désir que de rechercher la fameuse université.

Nous visitons d'abord une église qui n'est pas la cathédrale, mais qui en est bien proche..., et nous y voyons des fidèles en grand nombre qui prient, ce que nous n'avons pas vu souvent dans les autres pays. Et tout à côté c'est l'université, une très vieille construction aux pierres couleur du temps; malheureusement nous ne pouvons y entrer car c'est dimanche et tout est fermé. Nous montons ensuite dans une tour de la cathédrale où des gamins nous conduisent moyennant quelques cigaretttes. Nous voyons de tout dans cette tour, jusqu'à une bonne vieille qui y habite. Ce n'est pas très propre, c'est haut et les escaliers sont étroits et les marches usées. Mais au sommet on a un magnifique coup d'oeil sur la ville et les environs, sur la rivière qui traverse la ville et en fait une sorte d'oasis, sur l'Université tout proche qui compte un grand nombre de gros édifices, et ce spectacle est rehaussé par les splendeurs d'un soleil couchant merveilleux qui enrichit toutes les couleurs de teintes indéfinissables.

Après notre souper que nous ne pouvons prendre avant neuf heures, selon la coutume européenne, nous allons faire une petite marche en ville. Nous nous rendons ainsi jusque sur la "Plaza antiqua" où nous sommes attirés par un rumeur insolite. Nous y voyons quelque chose d'unique: la place, qui est un immense quadrilatère entouré de constructions à portiques, est remplie de jeunes gens qui marchent en causant bruyamment. Le plus drôle de l'affaire c'est que les gars marchent avec les gars et les filles avec les filles: on y voit rarement de couples. Tout ce monde est joyeux et circule en faisant le tour de la place. Nous sommes étonnés de ce spectacle et nous nous informons des raisons de cette manifestation que nous croyons extraordinaire; on nous répond que c'est une chose normale et coutumière: tous ces gens sont venus prendre le frais air avant le souper. Ils font cela pendant une heure environ, et à heure fixe, en sorte qu'à dix heures et demie la place se vide en un clin d'oeil. Quelques membres du groupe n'ayant pas fait la marche a-

Les Messagères de Notre-Dame du Cap en congrès à Ste-Anne

Vendredi, le 8 août, à 9 heures, s'ouvrira à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, le quatrième Congrès général des Messagères de Notre-Dame. Des délégués de plusieurs diocèses, notamment de Québec, Rimouski, Nicolet, Montréal, Ottawa et Gaspé, participeront à ces assises.

Le Rév. Père Irénée, o.f.m. cap., aumônier général, adressera la parole à la Messe d'ouverture et Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne de la Pocatière, présidera l'une des principales séances du Congrès.

Voici le programme de ces journées d'étude.

VENDREDI, 8 AOUT.

- 9.00 a.m. Messe. Sermon: Le Rev. Père Irénée, o.f.m. Cap., aumônier général.
- 10.30 p.m. Allocution: Mlle Simone Tremblay, présidente générale.
Conférence: "Le vêtement dans la vie de la femme: hier et aujourd'hui" par Mlle Marguerite Turcotte, ex-élève de l'Ecole internationale McDONELL, New-York.
- 2.00 p.m. Conférence: "Le vêtement et l'économie: organisation d'une garde-robe; couture et achat", par Mlle Céline Lahaye, professeur à l'Institut Familial de Nicolet.
- 6.00 p.m. Soirée récréative: Présentation des films: "Vacances dans le Québec", "Vocation des mains", "Le lièvre et la tortue", "Le tissu de notre histoire", "Le vatican de Pie XII".

SAMEDI, 9 AOUT

- 9.00 a.m. Conférence: "La morale chrétienne, compagne inséparable de l'esthétique du vêtement; ses droits, ses exigences", par M. l'abbé Robert Campagna, professeur de philosophie au Collège de Ste-Anne.
- 10.45 a.m. Conférence: "L'hygiène et la mode".
- 2.00 p.m. Conférence: "Ce que l'Association des Messagères nous a donné. Ce que nous attendons de l'Association."
- 8.00 p.m. Soirée présidée par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers. Sketch: "Le mariage au prétoire". Allocution de Mlle Ghislaine Bérubé. PARADE DE MODES. Allocution de Son Excellence.

DIMANCHE, 10 AOUT

- 9.30 a.m. Messe à la Cathédrale. Sermon: "La mission des Messagères de Notre-Dame".
- 11.30 p.m. Ralliement à l'Ecole Supérieure d'Agriculture. Allocution de la Présidente du Congrès.
- 2.30 p.m. Pèlerinage à Notre-Dame de Fatima.
- 4.00 p.m. Réunion générale. Forum.
- 6.00 p.m. Souper champêtre.
- 8.00 p.m. Séance de clôture. Allocution de la Présidente générale. Film: "Monsieur Vincent". Voeux du congrès.

TEL. 2128

3, Rue LEVIS

MLLE M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

vec nous, nous sommes revenus à l'hôtel pour les inviter à venir voir le spectacle, et de retour sur la place à peine dix minutes plus tard, nous n'y voyions plus personne. Cette coutume peu banale ne manqua pas de nous intéresser. Alors que nous nous mettons au lit, les Espagnols commencent à peine à prendre leur repas du soir. Mais le lendemain, alors que nous filerons sur la route très à bonne heure pour profiter de l'air frais, la ville est encore endormie et on ne voit personne.

Nous irons dire nos messes à une petite ville non loin de la frontière portugaise. Cette petite ville possède deux églises juxtaposées et dans les églises le style des décorations est passablement mêlé. Un bon 'padre' nous explique ces choses comme étant les conséquences de rivalités entre prélats et entre groupes de fidèles. Il y eut là des disputes qui ressemblent beaucoup à nos chicanes de paroisse. On dit que c'est le propre des pays où la religion est forte et où les fidèles s'intéressent aux choses de l'Eglise: de telles rivalités n'existent pas là où la foi est tiède et le peuple peu fervent. Les hommes sont bien partout les mêmes...

Rosaire Bélanger, ptr.

Voeux et résolutions du congrès de St-Pascal

Ste-Anne de la Pocatière, (D.N.C.). — Lors du Premier Congrès Lacordaire du Diocèse de Ste-Anne de la Pocatière qui a été tenu dimanche le 20 juillet, à Saint-Pascal, Cté de Kam., d'importantes résolutions ont été adoptées à la réunion des présidents régionaux, des membres du comité diocésain et des aumôniers des cercles Lacordaire du diocèse.

La messe, étant la Grande Offrande et le Grand Sacrifice que le Souverain prêtre présente lui-même à son Père, avec les prières des fidèles de toute la terre, le Congrès émet le voeu que les Lacordaire et les Jeanne d'Arc participent à toutes les messes quotidiennes ou hebdomadaire.

L'apostolat laïque étant une nécessité, (thème du Premier Congrès Lacordaire et parole de Sa Sainteté le Pape Pie XII), le congrès émet le voeu que chaque membre ne perde jamais de vue son obligation de travailler, par ses prières, son exemple et ses interventions, à une vie chrétienne toujours mieux comprise, auprès de tous ceux avec qui il entre en contact.

Etant donné que Sainte-Jeanne d'Arc est la patronne des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, le Congrès émet le voeu que chaque cercle se procure une statue de Sainte-Jeanne d'Arc et qu'elle soit toujours présente à chaque réunion pour présider aux délibérations.

Etant donné les appels incessants du Souverain Pontife à la charité chrétienne et à l'esprit de sacrifice, le Congrès émet le voeu, pour tous les membres, de poursuivre activement l'exercice de la charité, principalement dans les familles, et de mériter, par leurs exemples, et leurs sacrifices, que la charité s'établisse dans tous les foyers.

Etant donné l'appel incessant des Evêques pour une vie chrétienne mieux vécue, à base de sacrifice et de pureté, le Congrès émet le voeu de poursuivre partout l'esprit de soumission à toutes les directives de l'épiscopat, et lutte contre l'immoralité sous toutes ses formes.

Les retraites fermées étant si utiles pour faire comprendre les vérités nécessaires à la foi, et pour assurer une meilleure vie chrétienne, le congrès émet le voeu que M. Philippe Dubé, propagandiste diocésain, organise annuellement 4 retraites fermées pour les Lacordaire et les Jeanne d'Arc du diocèse et que tous les cercles fassent leur possible pour organiser localement des recollections, à chaque année, avec la collaboration du Rev. P. Hubert Leduc, O.M.I., désormais au service de tous les cercles du pays

Etant donné que le volume "Directives aux Chefs" demande l'organisation des équipes au sein de tous nos cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, et que cette formule d'action a donné de magnifiques résultats aux cercles qui ont bien voulu consentir les sacrifices nécessaires pour les organiser le congrès émet le voeu que dans chacun des cercles du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, les dirigeants organisent leurs cercles en équipe dès l'automne, pour que l'an prochain on commence déjà à en ressentir les heureux effets.

Les organisateurs du Congrès



(Photo: Studio Jean-Paul)

Les organisateurs du Premier Congrès Lacordaire du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, les membres des bureaux de direction des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Saint-Pascal. La présidente, Mme Louis-Henri Gagnon assise au centre est entourée de son conseil; le président du cercle local est M. Louis-Henri Gagnon.

Roland Lelièvre



M. Roland Lelièvre, président général des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc du pays qui était le conférencier d'honneur lors du premier Congrès Diocésain de St-Pascal.

NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

On lui transmet la science et l'expérience des grands savants du monde entier



Chaque année, les bourses distribuées par la province de Québec offrent à de jeunes canadiens bien doués l'occasion de se faire une carrière.

Le système des bourses fait, depuis longtemps déjà, partie du programme éducatif de notre province. Elles ont permis à des centaines d'étudiants du Québec d'aller se perfectionner à l'étranger dans la matière de leur choix, auprès des plus grands professeurs. Bien plus, les avantages — tant scientifiques que culturels — qu'elles procurent s'étendent bien au delà de chacun des récipiendaires.

Tous les ans, environ 100 bourses sont accordées à des étudiants méritoires — recommandés par une société savante ou une maison d'éducation — qui ont besoin d'un supplément de fonds pour continuer leurs études. Ayant terminé leurs cours spéciaux, environ la moitié de ces brillants boursiers reviennent à la province pour y devenir professeurs ou instituteurs et transmettre à leurs élèves l'expérience et les connaissances qu'ils ont acquises.

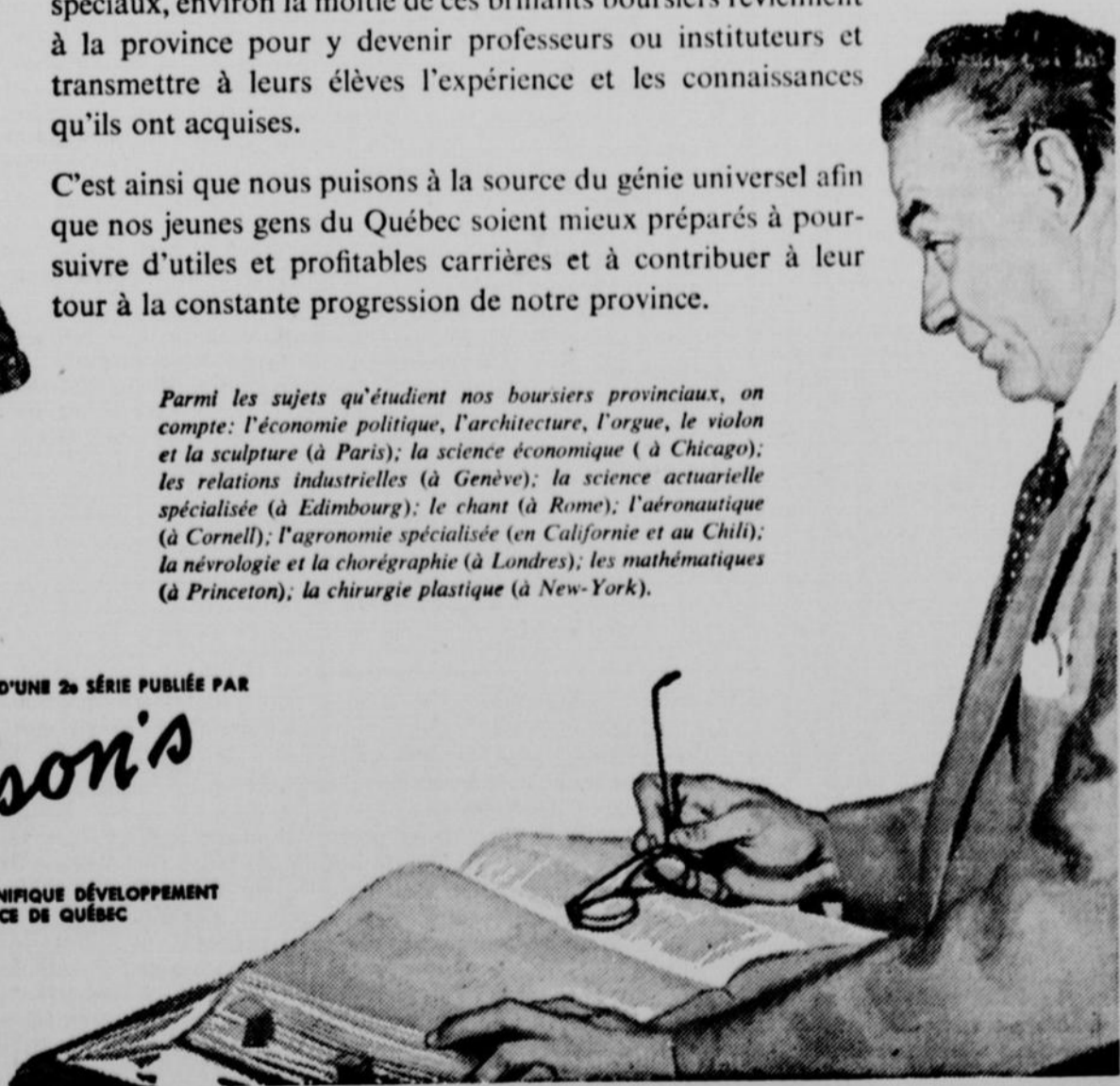
C'est ainsi que nous puisons à la source du génie universel afin que nos jeunes gens du Québec soient mieux préparés à poursuivre d'utiles et profitables carrières et à contribuer à leur tour à la constante progression de notre province.

Parmi les sujets qu'étudient nos boursiers provinciaux, on compte: l'économie politique, l'architecture, l'orgue, le violon et la sculpture (à Paris); la science économique (à Chicago); les relations industrielles (à Genève); la science actuarielle spécialisée (à Edimbourg); le chant (à Rome); l'aéronautique (à Cornell); l'agronomie spécialisée (en Californie et au Chili); la névrologie et la chorégraphie (à Londres); les mathématiques (à Princeton); la chirurgie plastique (à New-York).

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE 2^e SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC



Nouvelles de "chez nous.."

Nominations



M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au Collège diocésain, qui vient d'être nommé Aumônier diocésain des cercles Lacordaire du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière lors du premier congrès annuel tenu à St-Pascal, Cté de Kamouraska.



M. l'abbé Louis Marois, aumônier diocésain des Cercles Lacordaire du diocèse de Québec, qui à la demande de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers était aumônier du diocèse de Ste-Anne jusqu'au 20 juillet dernier.

Président



M. Félix Bélanger de Ste-Anne de la Pocatière, qui a été réélu, lundi soir dernier, président de la Caisse Populaire Desjardins de Ste-Anne, lors de l'assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire tenue à l'Ecole d'Agriculture.

L'Oeuvres des Terrains de Jeux à Ste-Anne

Pour répondre à un désir de Son Excellence Mgr Desrochers, évêque de Sainte-Anne, MM. les abbés Léo Blanchet, vice-chancelier et L.-Ph. Morneau, vicaire de Ste-Anne, réunissaient les représentants des principales organisations civiles et religieuses de la paroisse, à l'Ecole d'Agriculture, le 31 mai, en vue de la formation d'une Oeuvre de Terrains de Jeux à Ste-Anne.

Le 2 juin, 10 personnes signaient une demande d'incorporation civile: MM. les abbés Léo Blanchet et L.-Ph. Morneau M. Albert Sirois, agronome-professeur, pour les Chevaliers de Colomb; M. Auguste Scott, agronome-professeur, pour la Commission Scolaire du village; M. Jos. Duncan, agronome, pour la Ligue du Sacré-Coeur; M. Jos.-H. Gagnon, industriel, pour les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc; M. le Dr Nelson Asselin et M. Gilbert Dubé, employé civil, pour la Chambre de Commerce; M. Maurice Bélanger, du Service Social-Economique, pour l'U.C.C., et M. Léonard Dubé, du personnel du Collège, pour la Société St-Jean-Baptiste.

Lorsque les documents relatifs à l'incorporation furent revenus, M. l'abbé Léo Blanchet réunit, le 8 juillet, les parents intéressés et un conseil d'administration fut élu: Président, M. l'abbé Léo Blanchet; Vice-président, M. Albert Sirois; Secrétaire-trésorier, M. l'abbé L.-Ph. Morneau. Les directeurs sont les citoyens qui ont signé la demande d'incorporation.

Le 17 juillet, le Terrain de Jeux était ouvert aux enfants, sous la direction de M. l'abbé Léo-Paul Ouellet, assisté par M. l'abbé Lionel Mercier, ecclésiastique. Les jeunes y sont admis sans la moindre contribution de leur part. Les fonds nécessaires (puisqu'il en faut toujours des fonds) seront recueillis par d'autres moyens; car tout le dévouement qu'on voudra ne produira jamais des trapèzes, des balançoires, des barres fixes, des balles, des bâtons, des ballons, etc., etc.

Aussi, dès le 22 juillet, un jeune prêtre du Collège, M. l'abbé Jean-Paul Levesque (de St-Pacôme) et une vingtaine de collaborateurs et collaboratrices de Ste-Anne organisaient une soirée au bénéfice de notre O.T.J.

Cette séance n'était pas du type classique de la séance dramatique et musicale, bien qu'elle fut dramatique et musicale de A à Z. Tout ce qui fut présenté au cours de la soirée paroles, chants et musique, se rapporta au jeu scénique intitulé "Le fruit d'un grand amour".

En somme, c'est une pièce autour de trois personnages principaux, le père, la mère, le fils (qui deviendra prêtre) et où l'action est décrite par des sketches liés entre eux par des récitatifs, en l'occurrence des chants convenant aux circonstances ou adaptés aux circonstances. Personnellement, — et ce n'est pas une critique de la façon dont les chants ont été rendus, — nous croyons que l'enchaînement naturel des tableaux aurait suffi; ces chants avaient autant l'air de hors d'oeuvre que de liens; de plus, ils ne pouvaient que distraire l'auditoire, surtout les jeunes, de la thèse à montrer: l'ascension d'un enfant vers la prêtrise, à travers les embûches de la vie.

On nous présente d'abord François Nicot, sa femme Lucie et le bébé Daniel... Plus tard on retrouve François au baptême de son quinzisième enfant; puis c'est l'étudiant Daniel en pleine crise de conscience, et... d'amour profane!... Ensuite, une enlevante veillée de jeunes chez Frs Nicot; la vocation de Daniel; la lettre d'Anita — quelque chose de peu banal que le jeune prêtre reçoit de sa soeur carmélite, — enfin, le retour à la maison de l'ainé, après 25 ans de voyages et de temps perdu; et pour terminer, les noces d'or de François et de Lucie.

M. Lionel Lachance, e.e.agr., et Mlle Laurette Drapeau ont joué comme des vétérans, avec un naturel parfait et avec beaucoup de goût; Daniel, personnifié par M. Gérard Maurais fut plus timide, mais bien sympathique.

Cette pièce, ou plutôt ce jeu scénique, dédié aux familles nombreuses servait d'exemple d'une façon assez originale: il y avait en effet, parmi les "messieurs-dames" de la distribution, quatre soeurs et frères Gendron, quatre soeurs et frères Lemay, et un frère et une soeur Martin, soit donc 10 figurants sur 23 choisis dans trois familles seulement.

Extraits du programme:

- Pourquoi encourager l'O.T.J.
- "Le Fruit d'un grand amour".
- Distribution.

Pourquoi encourager l'O.T.J.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux a pour sa gloire de précieuses réalisations mais son plus grand mérite est inscrit dans l'âme de toute une jeunesse qui a puisé dans cette oeuvre le sens chrétien et le sens civique, préparant ainsi la relève d'une nation forte et grande.

Des prêtres et des futurs prêtres donnent à l'O.T.J. le témoignage éloquent de leur temps et de leurs fatigues. — Ils ont la nette impression de travailler sur du beau, du noble, du divin, mais quels sacrifices ne doit-on pas s'imposer lorsqu'on a vu une jeunesse livrée sans préparation à tous les dangers de la rue, à toutes les séductions du vice? Il vaut la peine de donner à l'O.T.J. parce qu'elle enseigne à vos enfants le sens de la justice, de la sociabilité et de la fraternité. — L'ennemi recherche notre jeunesse, sauvons-la de ses griffes en encourageant l'oeuvre primordiale de l'O.T.J.

"LE FRUIT D'UN GRAND AMOUR"

La trame de ce jeu est simple: il s'agit de l'histoire fictive d'une vocation sacerdotale: on voit tour à tour, les espoirs, les tranges et le triomphe de cette famille sacerdotale. L'amour de la famille, du Sacerdoce, de la terre voilà ce que prêche le Fruit d'un grand amour.

Tour à tour vous rirez, vous songerez, parce que ce jeu montre que la force de notre Eglise réside dans le coeur de nos mères, de nos prêtres et des apôtres du sol canadien. — L'O.T.J. se flatte de présenter un drame de jeunesse à une jeunesse qui demain vivra ces mêmes problèmes!

Puisse le triomphe de cette mère de prêtre faire germer dans le coeur de nos mamans, le désir d'avoir un prêtre, car "il y a des mamans qui ont un coeur de prêtre et qui le transmettent à leurs enfants." (Bazin).

Ce coeur, mères chrétiennes, donnez-le à l'Eglise afin qu'il y ait plus de prêtres pour le salut du monde. "Tant qu'il y aura un prêtre il y aura de l'espoir!"

François	Lionel Lachance
Lucie	Laurette Drapeau
Daniel	Gérard Maurais
Lise	Mariette Pelletier
Albert	Claude Pelletier
Germain	Paul Lafrance
Cédulie	Lise Lemay
Chloé	Monique Gendron
Prêtre	André Lemay
Curé	Ls-Joseph Gosselin
Anita	Ghyslaine Lemay
Blessé	Paul Martin
Germain jr	Réal Gendron
Solistes	Thérèse Martel
	Louise Lévesque
	Ray.-M. Raymond
Diseuse	Lise Bilodeau
Autres figurants	Monique Bernier
	Jacqueline Gendron
	Françoise Martin
	Antonio Gendron
	Gaston Lemay

Nous nous défendons de jouer au critique littéraire et dramatique. Tout de même, nous croyons de notre devoir de louer M. l'abbé J.-P. Levesque, Jean Vernal (comme le veut le programme), de la tenue de son "jeu" qui dénote un beau talent littéraire et scénique. Nous croyons tout de même qu'il gagnerait beaucoup de ce métier indispensable en écrivant des pièces complètes et en travaillant à combiner des intrigues, sous les trois unités classiques... afin de donner à ses dons la discipline qui le enrichirait et leur ferait donner tout leur rendement. Car même le métier d'écrivain, scénique ou autre, est "le fruit d'un grand amour", Jean Vernal! L.G.F.

Filles demandées

S'adresser à: DAVID OUELLET ENRG.,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pour plus amples INFORMATIONS

Tél.:6 ou écrivez C.P. 133

STE-ANNE-de-la-POCATIERE, KAM.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES

VIE — FEU — AUTOMOBILE

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Rue Peiré — Téléphone: 98

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Co.

(C.E.)

Sirois Fernand, C.A. Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A. Corriveau Lionel, C.A.
Poullot J.-Lucien, C.A. Racine Robert, C.A.
Lauzier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.